



LITTÉRATURE

Des pieds nickelés sur les traces de Rimbaud

Richard Gaitet et ses comparses ont suivi à pied l'itinéraire de la deuxième fugue du poète ardennais.

RIMBAUD WARRIORS, de Richard Gaitet
Paulsen, 240 pages, 19,90 euros

À l'origine de cette épopée fantasque, il y a d'abord un nombre fétiche et redondant : 111. Animateur du « Nova Book Box », l'émission littéraire la plus inventive du PAF, Richard Gaitet a créé avec une bande d'amis un prix qui salue, avec le plus grand sérieux, la meilleure page 111 de la rentrée littéraire. Informé par un universitaire belge, fou de Rimbaud, que le poète avait parcouru exactement 111 km lors de sa deuxième fugue, en 1870, l'écrivain a été frappé par la foudre. C'était une évidence, il devait mettre ses pas dans ceux de Rimbaud, alors âgé de 15 ans, et aller à pied de Charleville-Mézières à Douai, en passant par Charleroi, où le jeune fugueur avait voulu tenter sa chance comme journaliste. En pleine guerre franco-prussienne, pensant retrouver Georges Izambard, son mentor, Arthur avait ensuite rallié Bruxelles, puis Douai, où vivaient les tantes du professeur, quatre célibataires bien plus maternelles que la terrible Vitalie Rimbaud.

Composée de onze personnes (on ne veut pas croire que c'est un hasard), âgées de 23 à 56 ans, la bande de pied nickelés se retrouve gare de l'Est à l'été 2018, direction : Charleville-Mézières. Escaladant les murs du cimetière, après avoir éclusé quelques bières, la petite troupe commence l'aventure par une visite à la tombe d'Arthur, jonchée d'offrandes hétéroclites. Car Charleville-Mézières, ville économiquement sinistrée, abrite ou accueille occasionnellement des rimbaldiens obsessionnels qui vouent un culte à l'enfant prodigue, « punk avant l'heure » et modèle de tous les indociles. Après



Les courriers déposés par les admirateurs dans cette boîte sont ensuite remis au musée Rimbaud. G. Gérault/Hemis.fr/AFP

une première étape collective, Richard Gaitet achèvera seul son périple post-adolescent, à l'hiver 2019, couronné par la tempête Gabriel. Épuisé et frigorifié, il trouvera au bout du chemin une lettre de sa mère, Marie-Thérèse, endossant l'inquiétude de Vitalie Rimbaud. Le stade ultime de l'identification. Truffant son texte de citations qui tombent toujours juste, Richard Gaitet réussit un récit d'aventures drôle et érudit qui invite à sauter du train en marche... et donne furieusement envie de (re)lire Rimbaud. ●

SOPHIE JOUBERT